

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, DECEMBER 11, 1777

JEUDI, le 11 DECEMBRE, 1777.

ANECDOTES OF O'REILLY.

**T**HIS General is Governor of Madrid, his former conduct at New Orleans is sufficient to shew how proper a person he is to execute the mandates of a tyrannic Prince; when I went to wait upon him, I found his address most arrogant and imperious; the hauteur with which he treated the few officers who visited him, did not correspond with English ideas of subordination. As this Gentleman has made a considerable figure in this part of Europe, I shall in a few words give you his history.

At the battle of Campe Santo in Italy, he was wounded and left in the field; an Austrian soldier was just going to give him the coup de grace before he stripp'd and plundered him, when he prevented it, by telling the soldier he did not know his prize, for that he was the son of the Duke of Arcos, a Grandee of Spain; this declaration held the plunderer's hand, and he conducted his imaginary treasure to Marshal Brown, to whom the artful captive made himself known: the Marshal pleased with the deceit, ordered physicians to attend him, and sent him back with éclat to the Spanish camp: the Duchess of Arcos hearing the story, ever after patronized him, and hurried him on to a company and majority; in the last German war he went a volunteer to the Austrian army, but speaking too freely, was obliged to quit it, when he joined the French, and served under Broglie: on the breaking out of the Spanish war he returned to Spain, when he assumed a good deal on his knowledge acquired in the German campaigns; was made a Colonel and Brigadier: after the peace he was sent to take possession of New Orleans, where his feats of baseness and cruelty are recorded; however, they only served to engratiate him with his Sovereign; for his promotion has been from that time most rapid; though amongst the youngest of the Major-generals he was made a Lieutenant-general and Inspector-general of the infantry, over the heads of many of the first people in the kingdom. Here we may say with Polybius, "That in an arbitrary State, the zeal and courage of mercenaries are rewarded with new advantage; for a tyrant in proportion as his successes are increased, has still greater need of such assistance; for by accumulating injuries, he adds to the number of those whom he has reason to fear. The very safety therefore of every tyrant, depends wholly upon the strength and the attachment of his foreign soldiers." As he has the ear of the King, he does just what he pleases in his line; the number of things he has to give, cause many to pay him fulsome adulation; but his imperious behaviour must make him hated and despised; and should he once lose the smiles of the Prince, he would soon be hurried from his pinnacle of honour, and precipitated into ruin, without a friend to console him.

A TRAVELLER.

L O N D O N, JULY 10.

**T**HERE is nothing in which the world has been so much deceived as in expecting the Congress to start up at once a great naval power; the contrary is so much the case, that they have not at this day a single forty-gun ship at sea, though reports were frequent of their building ships of the line.

We have authority to assure our readers, that Dr. Franklin never has had any public conference with the Emperor, as was reported, to serve sinister purposes; it was urged by a friend of the Doctor's, but a member of the French Ministry objected to it, and so the scheme dropped.

July 11. The frequent messengers that have of late been going backwards and forwards to Paris, Madrid, Lisbon, the Hague, and Berlin, shew that there is at present a negociation upon the carpet, which intimately concerns all Europe. And the Emperor's journey to Paris, at the same time that the King of Sweden visits Petersburg, are further circumstances to prove, that something extraordinary is upon the tapis.

The French Ambassador at Constantinople, during the months of October and November last, was in high favour with the Porte, for the plan he had offered to the Grand Visier to put their army upon a new footing.—Upon the Russian ships being stopped, and the Empress menacing the Turks, the scheme was begun to be put in execution with the artillery; a number of French engineers were actually sent to Constantinople, who took many Turkish ones for instruction; but tho' the greatest attention was given to the scheme by the Grand Visier, yet such was the ignorance and obstinacy of the Turks, that no inducements could bring them to relish being so instructed; from which it is imagined, that nothing considerable will result from it.

ANECDOTES D'O'REILLY.

**C**E Général est Gouverneur de Madrid, sa conduite passée à la Nouvelle Orléans prouve suffisamment combien il est propre à exécuter les ordres d'un Prince tyrannique; lorsque je me rendis chez lui, je lui trouvai un air très arrogant et très impérieux; la hauteur avec laquelle il traitoit quelques officiers qui lui rendoient visite, n'étoit point conforme aux idées qu'ont les Anglais de subordination; comme ce gentil-homme a fait beaucoup de figure dans cette partie de l'Europe, je vais vous donner en peu de mots son histoire.

A la bataille de Campe Santo en Italie, il fut blessé et abandonné sur le champ de bataille; un soldat d'Autriche fut à lui pour lui donner le coup de grace, avant de le dépouiller et de le piller; mais celui-ci prévint le coup en disant au soldat qu'il ne connoissoit point son prisonnier, et qu'il étoit le fils du Duc d'Arcos grand d'Espagne. Cette déclaration arrêta la main du piller, qui conduisit son trésor imaginaire au Maréchal Brown à qui le rusé captif se fit connoître: le Maréchal rit beaucoup de la tromperie; il ordonna aux médecins de le soigner et le revoia avec honneur au camp Espagnol: Cette nouvelle étant venu aux oreilles de la Duchesse d'Arcos, elle le protégea toujours depuis, et le fit aussitôt Capitaine et Major. Dans la dernière guerre d'Allemagne il servit dans l'armée d'Autriche en qualité de volontaire, mais aiant parlé trop librement il fut obligé de la quitter, fut jointé les Français et servit sous Broglie. A l'ouverture de la guerre d'Espagne, il retourna dans ce pays, où il tira un grand avantage de l'expérience qu'il avoit acquis dans les campagnes d'Allemagne; il fut fait Colonel et Brigadier. Il fut envoyé après la paix pour s'emparer de la Nouvelle Orléans, où on se ressouvient de ses actions de bassesse et de cruauté; ce qui cependant lui servit à se faire favoriser de son souverain, puisque sa promotion n'en fut que plus rapide. Quoique le plus jeune des Majors-Généraux, il fut fait Lieutenant-Général et Inspecteur-Général de l'infanterie, au-dessus de plusieurs des premiers du royaume. Nous pouvons dire ici avec Polybius, "Que dans un état arbitraire, le zèle et le courage des mercénaires sont récompensés par double avantage, parcequ'un tiran à proportion que ses succès augmentent, a plus besoin de ces assistances; et parcequ'en accumulant les injustices, il augmente le nombre de ceux dont il a lieu de craindre." La conservation d'un tiran dépend par conséquent de la force et de l'attachement de ses soldats étrangers. Comme il est favorisé du Roi, il fait tout ce qu'il veut sous sa puissance; la quantité de choses qu'il a à accorder, lui font recevoir beaucoup de louanges et de flatteries; mais sa hauteur doit le faire haïr et mépriser, et s'il perdoit une fois les bonnes grâces du Prince, on le verroit tomber de ce comble d'honneur dans un abime d'infortune, sans un seul ami pour le consoler.

VIATOR.

L O N D R E S, le 10 JUILLET.

**I**L n'y a rien où le monde ait été plus trompé que dans l'espérance que le Congrès s'érigeroit tout-à-coup en une sorte puissance sur la mer; le contraire est tellement arrivé qu'il n'a pas aujourd'hui à la mer un seul vaisseau de 40 canons, quoique l'on raporte souvent qu'il construit des vaisseaux de ligne.

Nous assurons nos lecteurs que le Docteur Franklin n'a jamais eu une conférence publique avec l'Empereur, comme on l'a raporté pour soutenir les mauvais propos; un ami de ce Docteur l'a demandé avec empressement, mais un membre du ministère de France s'y est opposé, et ainsi le projet s'est évanoui.

Le 11 Juillet. Les fréquens couriers qui ont partis dernièrement et qui sont revenus de Paris, Madrid, Lisbonne, la Haie, et Berlin, prouvent qu'il y a à présent une negociation sur le tapis qui concerne intimement toute l'Europe. Le voyage de l'Empereur à Paris, dans le même tems que le Roi de Suède visite Petersbourg sont encore des circonstances qui prouvent qu'il y a quelque chose d'extraordinaire sur le tapis.

L'Ambassadeur de France à Constantinople dans les mois d'Octobre et de Novembre dernier a été très favorisé de la Porte, par rapport au plan qu'il avoit donné au Grand Visier de mettre les armées sur un nouveau pied.—Sur ce que l'on a arrêté les vaisseaux Russiens, et sur les menaces qu'a fait l'Impératrice aux Turcs, l'on a commencé par l'artillerie à mettre ce projet en exécution; l'on envoie plusieurs ingénieurs Français à Constantinople, qui ont pris plusieurs Turcs pour les instruire; mais quoique le Grand Visier eut donné toute son attention à ce plan, cependant l'ignorance et l'entêtement des Turcs ont été tels qu'on n'a jamais pu les encourager à trouver bon qu'on les instruisit; ce qui fait que l'on pense qu'il ne résultera rien de considérable de toute ce-ci.

We hear from Paris, that his Grace the Duke of Richmond has lately obtained letters patent from the French King, confirming those granted by Louis XIV. in 1684, to the Duchefs of Portsmouth, the Duke of Richmond her son, and his heirs male, of the Duchy and Peerage of Aubigny.

It seems the original letters had not been registered by the Parliament of Paris, without which ceremony they are of no avail in the eye of the law of that country; the title of Duke of Aubigny had always been admitted by the Court of France; and the present as well as the late Duke and Duchefs of Richmond, have been allowed at Versailles the \*honours attached to that dignity, but the Peerage had not been admitted by the Parliament, the patent having never been registered. This neglect has now been rectified; a new patent was necessary, as the Parliament cannot register any that are not presented to them within a year of their date, without a fresh patent from the King directing them so to do.

The Duke of Richmond having obtained these letters, the Peerage as Duke of Aubigny, is now registered in Parliament; he cannot take his seat, being a Protestant, but is on the same footing in France as Roman Catholic Peers are in England.

July 16. Government, we are informed, have received some very interesting and favourable advices from Virginia, which came from America by the Snow Keeper, Alexander Bech, commander, arrived at Wexford in Ireland.

*Extrait of a letter from Bourdeaux, June 24.*

"Count Falkenstein arrived here on Wednesday last, and viewed the port. The crowd was so great he was obliged to walk, and with difficulty, to his Hotel, the coaches not being able, from the numbers on the Quay, to draw up.—When at his Hôtel he enquired the names of the principal Merchants who were most skilled in commerce, sent for them, held a conversation of several hours, and entered into the minutest detail of every branch of trade. He thanked them kindly for their informations, called them supporters of Kingdoms, and said he should always think himself happy in cultivating their friendship. A lesson truly worthy of every great Prince. Having visited every place, and made every enquiry worthy his notice, he is to set off the twenty-fifth at four in the morning for Bayonne. During his residence here, he visited no place of entertainment, alledging, that his time was too precious to be spent in amusements at the town of Bourdeaux."

July 18. Wednesday it was confidently reported in some of the first political circles, that dispatches arrived in the evening from Lord Stormont, containing a full and solemn assent of the Court of France, to the late spirited requisitions sent over on the part of Great-Britain, on American matters.

An English gentleman at St. Petersburg, in treating of the punishment of the Knout, introduces the following very interesting and affecting anecdote:

"I have never yet, says he, seen the Knout inflicted, but find it corresponds entirely with the description of it by the ingenious M. l'Abbé Chappe d'Auteroche. The English translation, which I read before I left London, is literally as follows:

"Every body who has been at St. Petersburg knows that Madame Lapouchin was one of the finest women belonging to the Russian court: She was intimately connected with a foreign Ambassador engaged in a conspiracy. Madame Lapouchin, who was supposed to be an accomplice, was condemned to suffer the punishment of the Knout. She appeared at the place of execution in a general undress, which contributed to heighten her beauty. The sweetness of her countenance, and her vivacity, were such as might indicate indiscretion, but not even the shadow of guilt, though she was generally thought to be guilty. One of the executioners pulling off a kind of cloak that covered her lovely bosom, her modesty took the alarm, and made her start back: she instantly turned pale and burst into tears. Her cloaths were soon after stripped off, and in a few moments she was quite naked to the waist, exposed to the eager looks of a vast concourse of people. One of the executioners then seized her by both hands, and threw her on his back, whilst another laid hold of her delicate limbs, and after placing her properly, and sometimes brutally beating her head to keep it down, he took up a whip called Knout, made of a long strap of leather: He then retreated a few steps, measuring the requisite distance with a steady eye; and leaping backwards, gave a stroke with the end of the whip: so as to carry away a slip of skin from the neck to the bottom of the back: then striking his feet against the ground, he took his aim for applying a second blow parallel to the former; so that in a few moments all the skin of her back was cut away in small slips, most of which remained hanging to her shift. Her tongue was then cut out, and she was directly banished to Siberia. In 1762 she was recalled from exile."

Letters from Amsterdam mention, that the Van Trump, a Dutch brig from Surinam, in the beginning of June last took up four men out of a small boat near the island of Tobago, who had been three days at sea without any sustenance. One of them was a Swiss officer, and had sailed from Nantz with 18 of his countrymen, and a large quantity of naval stores for the service of the Americans, on board the Adelaide, a vessel of 300 tons, bound for

\* The honours attached to a Dukedom at Versailles, and which distinguish it from the other Nobility of France are, that the coaches of Dukes drive into the courts of the Palace, and on presentations they salute the Mesdames of France. The Duchesses sit down before the Queen, or, as it is called, take the tabouret, and their coaches are covered with crimson velvet.

Nous aprenons de Paris que son Altesse le Duc de Richemond a obtenu dernièrement du Roi de France des lettres patentes qui confirment celles qu'avoit donné Louis XIV. en 1684, à la Duchesse de Portsmouth, au Duc de Richemond son fils et ses successeurs mâles, du Duché et Pairie d'Aubigny.

Il semble que les lettres originales n'avoient point été enrégistrées par le Parlement de Paris, cérémonie sans laquelle elles ne sont point valables suivant la loi de ce pais. La cour de France avoit reconnu de tout tems le titre de Duc d'Aubigny; et le présent ainsi que feus le Duc et la Duchesse de Richemond avoient toujours reçu à Versailles les \*honours attachés à cette dignité, mais le Parlement n'avoit point admis la Pairie, les patentes n'ayant jamais été enrégistrées. L'on a rectifié maintenant cette négligence; il falloit de nouvelles patentes, parceque le Parlement ne peut enrégistrer aucune chose qu'elle ne lui ait été présentée dans l'année de la date, sans de nouvelles patentes du Roi pour les autoriser à le faire.

Comme le Duc a obtenu ces lettres, la Pairie, comme Duc d'Aubigny, est enrégistrée au Parlement; il ne pourroit sieger comme Protestant, mais les Pairs sont sur le même pied en France que le sont les Pairs Catholiques en Angleterre.

Le 16 Juillet. Nous sommes informés que le gouvernement a reçu des avis de la Virginie très favorables et très intéressans, qui viennent de l'Amérique par le senault le Keeper, Capitaine Alexandre Bech, arrivé à Wexford en Irlande.

*Extrait d'une lettre de Bourdeaux, du 24 Juin.*

"Le Comte Falkenstein arriva ici Mercredi dernier et examina le port. La foule étoit si grande qu'il fut obligé de marcher et avec beaucoup de difficulté jusqu'à son hotel, les carosses ne pouvant point monter par la quantité de monde qu'il y avoit sur le quay.—Lorsqu'il fut rendu à son hotel, il s'informa des noms des principaux marchands qui étoient les plus versés dans le commerce, les envoya chercher, leur tint une conversation de plusieurs heures, et entra dans le plus petit détail de chaque branche de commerce. Il les remercia affectueusement de leurs informations, les nomma les soutiens de royaumes, et leur dit qu'il se trouveroit heureux de cultiver leur amitié. Leçon vraiment digne de tous les grands Princes. Après avoir visité toutes les places et avoir fait les recherches dignes de ses remarques, il partit le 25 à 4 heures du matin pour Bayonne. Pendant son séjour il ne fut dans aucune assemblée de plaisirs, alléguant que son tems étoit trop précieux pour le passer dans les divertissemens à Bourdeaux."

Le 18 Juillet. L'on disoit en confidence Mercredi dans quelques uns des principaux cercles politics, que les dépêches du Lord Stormont étoient arrivées le soir, qui contenoient un entier et solennel consentement de la cour de France, aux dernières demandes de la Grande-Bretagne, sur les affaires de l'Amérique.

Un Gentil-homme Anglais à St. Petersburg, en traitant du châtiment de la Knoute, raconta l'anecdote suivante qui est très intéressante et très touchante:

Je n'ai jamais encore vu, dit il, la punition de la Knoute, mais je trouve qu'il se raporte entierement à la description qu'en a fait le spirituel M. l'Abbé Chappe d'Auteroche. La traduction Anglaise que j'ai lu avant de quitter Londres est litteralement mot pour mot ce qui suit:

"Personne de ceux qui ont été à St. Petersburg n'ignore que Madame Lapouchin étoit une des plus belles femmes de la cour de Russie; elle étoit intimement liée avec un Ambassadeur étranger, engagée dans une conspiration. Madame Lapouchin que l'on supposoit complice, fut condamnée à souffrir la punition de la Knoute. Elle se montra sur la place de l'exécution dans une toilette complete, ce qui ne contribuoit pas peu à relever l'éclat de sa beauté. Les graces de son visage, et sa vivacité ne montraient aucune imprudence, pas même l'ombre de crime, quoiqu'on la crut en général coupable. Un des exécuteurs en lui ôtant une espèce de manteau qui couvroit son aimable gorge, allarma sa pudeur, ce qui la fit reculer: elle pâlit à l'instant et se mit à fondre en larmes. On l'a dépouilla bien vite de ses ajustemens, et en un moment elle fut toute nue jusqu'à la ceinture, exposée aux regards ardens d'une multitude innombrable. Un de ses boureaux la saisit alors par les deux mains et la jeta sur son dos, pendant qu'un autre lui attachoit ses membres délicats, et après l'avoir placé d'une manière convenable, en lui donnant quelques fois des coups par la tête pour la lui faire baisser, il prit un fouet que l'on appelle la Knoute, fait d'une longue courroie de cuir: il se retira quelques pas en mesurant d'un œil fixe la distance juste, et sautant en arriere il la frappa du bout du fouet qui fit voler un morceau de peau depuis le col jusqu'au bas du dos: alors frappant la terre de ses pieds il prit ses mesures pour appliquer un second coup pareil au premier, de sorte qu'en peu d'instans toute la peau de son dos fut emporté par petites liseres, dont la plupart restoit pendu à sa chemise. En suite on lui coupa la langue, et elle fut exilé directement à Siberie. En 1762 elle fut rappelée."

Des lettres d'Amsterdam font mention, que le brigantin Hollandois le Van Trump de Surinam, prit à son bord au commencement de Juin dernier quatre hommes qu'il trouva dans une petite chaloupe près de l'isle de Tobague. Ces gens étoient sur la mer depuis trois jours sans aucune subsistance. Il y avoit parmi eux un officier Suisse

\* Les honours attachés à la dignité de Duc et qui la distinguent de l'autre Noblesse de France, sont que les carosses des Ducs roulent dans les cours du Palais, et qu'aux présentations, ils saluent les Dames de France. Les Duchesses s'assoient en présence de la Reine, ou comme on l'appelle, prennent le tabouret, et leurs carosses sont couverts de velour cramoisi.

South-Carolina, which had foundered in a hurricane, and all her crew perished, except the Swifs and three seamen his companions

Q U E B E C, DECEMBER II.

On Friday evening last, in consequence of a scheme concerted by *No body*, almost *every body* in this Garrison (especially the Gentlemen of the Army and Navy) assembled at Menut's Tavern, where a most elegant entertainment was provided, under the sole direction of *No body* for the most brilliant Assembly of Ladies (French as well as English) that *any body* ever saw met together on such an occasion since the Conquest of the Province.— *Every body* is certainly under great obligations to *No body* for the happy expedient he has hit upon to promote cheerfulness and good humour through all ranks of our little community without distinction whose situations in life entitled them to mix together; and although *some body* may maliciously insinuate that *No body's* plan was calculated rather to destroy than to promote that general Society which *every body* ought to encourage, yet, be it known to such *busy bodies*, that however partial *No body's* List may appear to them, it was always meant that *every body* who chose it might partake of the amusements of the evening, for *No body* had the least objection to *any body's* company that would add to the Entertainment and lessen the Expence.

City and District of } MONTREAL, December 1, 1777.

By JOHN PORTEOUS, PIERRE GUY and PIERRE FORTIER, Esquires, three of his Majesty's Commissioners of the Peace for the said district.

IT is ordered by the said Commissioners, that considering the price of Wheat, Flour, Wood, &c. in the district of Montreal, the price and affise of bread be as follows, viz. The white loaf weighing 4lb. at 7d. or 14 sols. The brown loaf weighing 6lb. at 7d. or 14 sols.

And that the several Bakers in the city and suburbs of the city of Montreal do conform themselves thereto. J. BURKE, Clerk of the peace.

A D V E R T I S E M E N T S.

DISTRICT of } BY virtue of a writ of Execution issued out of his MONTREAL. } Majesty's court of Common-pleas for the said district, at the suit of Brook Watson and Robert Rashleigh, against the goods and chattels, lands and tenements of Michel Auger, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Michel Auger, a lot of piece of land or ground, situate in Saint Francis street in the city of Montreal, containing forty-four feet in front by eighty-three feet in depth, bounded in the front by the said street and behind by the widow La Coite; joining on one side to Etienne Auger, and on the other side in part to the widow Rochefort and part to the garden of the Seminary, with a good stone house of thirty-four feet and nine inches long by thirty feet broad; a vault of thirty-seven feet long by sixteen feet broad; another vault of twenty-seven feet long by ten feet and a half broad; a building joining the house of thirteen feet and a half by ten feet, a shed, a stable and other conveniences thereon erected. Also a lot of land situate at Lachine, containing one arpent and twenty-two feet in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by the river Saint Lawrence and behind by the Contesse; joining on one side to Antoine Tabeau and on the other side to Alexis Tabeau; on which said lot of land there are a wooden house, a stable, an orchard and meadow, with about ten arpents of wood land belonging to the said lot. Also a meadow situate at the Tannery of Montreal, containing twenty-two feet and a half in front by fifteen arpents in depth, joining on one side to Michel Carot and on the other side to the heirs of Messieurs: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale at public vendue, at my office in the city of Montreal, on Tuesday the twenty-first day of April next, at eleven of the clock in the forenoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Any person or persons having any prior claim to the said premises, or any part thereof, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff before the day of sale.

MONTREAL, December 4, 1777.

DISTRICT de } EN vertu d'un ordre d'exécution, émané de la cour MONTREAL. } des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Brook Watson et Robert Rashleigh, contre les effets, biens, terres et possessions de Michel Auger, à moi adressé, j'ai saisi et pris en exécution comme appartenant au dit Michel Auger, un emplacement situé dans la rue St. François, dans la ville de Montréal, contenant quarante-quatre pieds en front sur quatre-vingt-trois en profondeur, borné par-devant à la dite rue et par-derrière par la veuve La Coite, joignant d'un côté à Etienne Auger et de l'autre en partie à la veuve Rochefort et en partie au jardin du Seminaire, avec une bonne maison de pierre de trente-quatre pieds et neuf pouces de long sur trente de large; une voute de trente-sept pieds de long sur seize de large; une autre voute de vingt-sept pieds de long sur dix pieds et demi de large; un bâtiment joignant la maison de treize pieds et demi sur dix; un hangar, une étable, et autres commodités y construites. Aussi un emplacement situé à la Chine, contenant un arpent et vingt-deux pieds en front sur trente arpents en profondeur, borné par-devant à la riviere de St. Laurent et par derrière par la Contesse, joignant d'un côté à Antoine Tabeau et de l'autre à Alexis Tabeau; sur lequel morceau de terre il y a une maison de bois, une écurie, un verger et une prairie, avec environ dix arpents de bois appartenant à icelui. Aussi une prairie située à la Tannerie de Montréal, contenant vingt deux pieds et demi de front sur seize arpents en profondeur, joignant d'un côté à Michel Carot et de l'autre aux héritiers Messieurs: J'avertis par le présent, que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal, Mardi vingt-unieme jour d'Avril prochain, à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par

EDWD. WM. GRAY, Sheriff.

Tous ceux qui peuvent avoir quelque prétension antérieure sur les dits biens, ou partie d'iceux par hipotéque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.

Montréal, le 4 Decembre, 1777.

qui étoit parti de Nantes avec six-huit de ses compatriotes et une grande quantité de munitions de mer pour les Américains. Il s'étoit embarqué sur l'Adelaïde, vaisseau de 300 tonneaux, destiné pour la Caroline du Sud, qui fut submergé par un ouragan. Tout l'équipage y périt excepté le Suisse et trois de ses compagnons matelots.

Q U E B E C, le 11 DECÈMBRE.

Vendredi dernier au soir, en conséquence d'un plan concerté par *personne*, presque *tout le monde* dans cette garnison (spécialement les officiers de l'armée et de la marine) s'assemblerent à la taverne de Menut où l'on servit le plus élégant souper sous la direction seule de *personne*, à la plus brillante assemblée de Dames (Françoises et Angloises) que *personne* n'ait jamais vu ensemble dans une telle occasion, depuis la Conquête de la Province.— *Tout le monde* est certainement très obligé à *personne*, pour l'heureux expédient qu'elle a trouvé pour provoquer la joie et la gaieté parmi toutes les conditions de notre petite société sans distinction de ceux qui sont d'un rang qui les autorise à se mêler ensemble; et quoique *quelqu'un* peut insinuer malicieusement que le projet de *personne* a été calculé plutôt pour dissiper que pour rassembler cette société générale que *tout le monde* doit encourager, cependant que ce *quelqu'un* remuant sache, que quoique la liste de *personne* puisse lui paroître partielle, il y étoit toujours signifié que *tout le monde* qui le voudroit, pourroit participer à l'amusement du soir; parceque *personne* n'a la moindre objection à la compagnie d'*aucunes gens* qui voudront se joindre à la fête, et diminuer la dépense.

Ville et District de } MONTREAL, le 1 Decembre, 1777.

Par JEAN PORTEOUS, PIERRE GUY et PIERRE FORTIER, Ecuiers, Commissaires de la Paix pour le dit district.

IL est ordonné par les dits Commissaires, que rapport au prix du bled, de la farine, du bois, &c. dans le district de Montréal, le prix et la taxe du pain seront comme ci-dessous, sçavoir:

Le Pain blanc du poids de 4lb. de 7d. ou 14 sols.

Le Pain bis du poids de 6lb. de 7d. ou 14 sols.

Il est aussi ordonné à tous les Boulangers de la ville et fauxbourgs de Montréal, de s'y conformer. J. BURKE, Greffier.

A V E R T I S S E M E N S.

Bureau des Casernes, Québec, le 8 Decembre, 1777.

COMME il est nécessaire, pour mieux fournir du bois de chauffage pour les troupes dans les garnisons suivantes, de passer quelques marchés à ce sujet: Le député-directeur-général des casernes avertit par ces présentes, qu'il est prêt à recevoir les propositions de tous ceux qui voudront faire un tel marché pendant l'espace de trois ou cinq années, ou pour quelque tems plus court. La quantité de cordes de bois qu'il faut annuellement, sur l'état présent des garnisons, sera, pour Québec 4000, pour Montréal 2000, pour les Trois-Rivieres 1000, et pour Chambly 600; à condition toutefois que la fourniture de l'année augmentera ou diminuera selon que les garnisons seront plus fortes ou moindres.

Le tiers de la somme pour la fourniture de l'année sera païé d'avance, l'autre tiers à la moitié de la quantité livrée, et le reste lorsque le tout sera fourni. Quiconque s'engagera à delivrer dans les cours respectives de ces places et à y arranger les quantités ci-dessus de bois, au plus bas prix, et qui donnera suffisante caution pour l'exécution de ceci, aura la préférence du marché.

La quantité que l'on doit fournir doit être livrée le ou avant le 20 Septembre de chaque année. Tout de bois franc, et bonne mesure. L'on ne recevra point de bois mou.

Il faut envoyer les propositions cachetées au soussigné à Québec, le ou avant le dixieme jour de Janvier prochain.

R. MURRAY,

Député-directeur-général des Casernes.

Barrack-office, Québec, December 8, 1777.

WHEREAS it is necessary for the better supplying the troops in the following garrisons with fuel, that contracts should be entered into: The Deputy-barrack-master-general hereby gives notice, that he is ready to receive proposals from all persons who are desirous to enter into the same for the terms of three or five years, or any shorter period. The number of cords of wood annually wanted as the garrisons now stand will be, for Québec 4000 cords, Montreal 2000, Three-Rivers 1000, and Chambly 600; but the yearly supply to be increased or diminished as the garrisons are augmented or lessened.

A third part of the money for the supply of the year will be paid in advance, another third when half the quantity is laid in, and the remainder when the whole is provided. Whoever will engage to deliver in the respective yards and piled, the aforesaid quantities of wood at the lowest rates, and find sufficient securities for the performance, will have the contracts.

The full quantity to be furnished must be delivered on or before the 20th day of September in each year. The wood to be all hard and full measure. No soft wood whatever will be received.

Proposals to be sent sealed to the subscriber at Québec, on or before the 10th day of January next.

R. MURRAY,

Deputy-barrack-master-general.

DANIEL JONES du Fort Edward prend la liberté d'informer le public, qu'il a pris la taverne occupée dernièrement par *Hugh Faris*, sur la place du marché à Montréal, et comme il s'est pourvu de toutes les choses convenables à cette profession, il se fera une étude particulière de traiter d'une maniere complete tous les Messieurs qui voudront bien le favoriser de leur pratique.

Montréal, le 4 Decembre, 1777.

DANIEL JONES from Fort Edward, begs leave to acquaint the public in general, that he has taken up the noted Tavern formerly occupied by Mr. HUGH FARIS in the Market-place Montreal, and as he has provided himself with every thing suitable for the business it will be his chief study to give general satisfaction to all Gentlemen who may be pleased to favour him with their Custom.

MONTREAL, Decembler 4, 1777.

L'ON VIENT de PUBLIER,

Un CALENDRIER pour l'Année 1778.

Pour la Latitude de QUEBEC.

Se vend (pour argent comptant seulement) à l'IMPRIMERIE, à Québec; chez Mr. MALCOLM FRASER, aux Trois-Rivieres, et chez Mr. JEAN THOMSON, à Montréal.

**A** NY Gentleman who has occasion to employ an expeditious good Writer and Accomptant, will hear of one by applying to the Printer of this Paper.

**DISTRICT of } BY virtue of a writ of Execution,**  
**MONTREAL.** *Issued out of his Majesty's court of Common-pleas for the said district, at the suit of Charles Bricot dit Lamarche, against the goods and chattels, lands and tenements of Antoine Texier dit La Vigne, to me directed, I have seized and taken in execution, as belonging to the said Antoine Texier dit La Vigne, a lot or piece of land situate at the rivulet la Rammée, in the parish of Chamby, containing three arpents in front by thirty arpents in depth, bounded in the front by the said rivulet la Rammée, and behind by the lands of the second concession, joining on one side to Pierre Sansoucy, and on the other side to Joseph Gillies, with a log-house and another small building thereon erected: Now this is to give notice, that I shall expose the said premises to sale, at publick vendue, at my Office in the city of Montreal, on Friday the twentieth day of March next, at three of the clock in the afternoon; at which time and place the conditions of sale will be made known by*  
**EDWD. WM. GRAY, Sheriff.**  
*Any person or persons having any prior claim to the said premises, by mortgage or otherwise, are hereby required to give notice thereof in writing to the said Sheriff before the day of sale.*  
**MONTREAL, October 13, 1777.**

**To be Sold by way of AUCTION,**

**TWO** houses, two farms, two lots and a mortgage, hereafter described, belonging to the estate of the deceased Mr. NOEL VOYER, late Colonel of Militia and a commissioner of the peace for the city and district of Quebec, They will be put up for the first time on Friday the 14th of November next, at eleven o'clock in the forenoon, in the court of Common-pleas, held at the Jesuits college in Quebec, a second time on Friday the 28th of the same month, and for the third and last time on Friday the 12th of December next, at the aforesaid time and place, when they will be finally adjudged. Any one having claims on the said estates by mortgage or otherwise, are required to produce them before the day of sale at the office of Mr. Boisseau, Clerk of the said court, where the conditions of sale will be deposited, read at the auction, and communicated by Mr. Berthelot Dartigny, Notary and Advocate, at his chambers in St. Ann's street, Quebec. Good titles and easy terms of payment will be given the purchasers.

**DESCRIPTION of the Estates to be Sold.**

- I. A stone-house, situate in Champlain street in the** Lower-town of Quebec, two stories high on said street, and three stories besides the cellar on the side of the beach, formerly occupied by the deceased Mr. NOEL VOYER.
  - II. A lot situate on the said street eighteen feet in** front, extending in depth to the battery of the fort, whereon is a stone house two stories high and rubbish, an oven and small shed in the yard; joining on one side to the heirs of Gosselin and on the other to those of Rainville.
  - III. A farm four arpents in front by forty in depth,** situate in the parish of St. Nicolas and Signiory of Lauzon, joining on the North-east to another farm hereafter described, and on the South-west to Jacques Gagnon, bounded in front by the river St. Lawrence and behind by the ungranted lands.
  - IV. Another farm situate at the same place, six** arpents in front by forty in depth, joining that above-mentioned, with a stone-house, two barns and small byar thereon erected.
  - V. A lot situate in the suburbs of St. John near this** city, containing two arpents and twenty-eight feet in superficies, bounded on one side by the representatives of Joachim Girard, and on the other by the new street called St. Simon; also sixty feet of ground in front beginning at the said new street joining the two arpents and twenty-eight feet in superficies above-mentioned.
  - VI. A piece of land situate in St. Louis street, nine-**teen feet four inches or more in front by seven perches in depth; claims on eight feet four inches in front by the same in depth, in fifteen feet in front by eighty-four in depth, at the end of the lot belonging to the representatives of Broussau, and in four feet of land in front on the new street, by seven perches along the said street; the whole situate in St. Louis street aforesaid, described from and compared with the grant of them made to the deceased Mr. NOEL VOYER, the 7th of June 1769, before Mr. Saillant, agreeable to the plan annexed.
  - VII. A mortgage of fifty-five livres yearly rent arising** from a principal of eleven hundred livres tournois, due from Messrs. Francis and John Baptiste Levasseur of this city, mortgaged on a lot and house thereon built, in their possession in St. Louis street in this city, payable on the first of January in every year.
- For further information concerning the aforementioned Estates, recourse may be had to the advertisements posted up at the Church-doors, to the houses for sale, or to the subscribing Notary and Advocate.  
**BERTHELOT DARTIGNY,**  
**QUEBEC, October 31, 1777.**

**JUST IMPORTED**

From **LONDON**, and to be sold at the **PRINTING-OFFICE**, behind the **Cathedral Church**,

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>S</b>UPERFINE Elephant, Imperial, Royal, Medium and Demy Paper;<br/>         Superfine thick and thin folio Post gilt and plain;<br/>         Superfine Pro-patria and Fools-cap gilt and plain;<br/>         Superfine thick and thin Quarto Post plain, gilt and black edg'd;<br/>         Fine, middling and common Pot, Copy, emboss'd, marble, brown, blotting, cartridge, blue and wrapping Paper;<br/>         Book-binders and bonnet Paste-board;<br/>         Quills and Pens of different Kinds;<br/>         Red and black Ink-powder;<br/>         Red and black Sealing-wax and Wafers;<br/>         Pounce and Pounce-boxes of different sorts;<br/>         Sand and Sand-boxes of different kinds;<br/>         Fine shining Sand;<br/>         Clarke's genuine Leather Ink-cases, Shagreen, Brafs, Leather and Paper Ink-cases;<br/>         Parchment,</p> | <p>Glasses for Ink-stands of different sorts;<br/>         Black and red Lead Pencils;<br/>         Black Leather Pocket-books of different Sizes;<br/>         Great variety of red, blue and green Morocco Pocket-books with and without Instruments;<br/>         Variety of Ass-kim Memorandum-books Inlaid, gilt and plain;<br/>         Slates and Slate-pencils;<br/>         Office Tape and narrow Ribbon;<br/>         Money-scales and Weights of different sorts, Scales and Dividers;<br/>         Gold-leaf;<br/>         Historical and message Cards;<br/>         Rulers round and flat;<br/>         Parchment.<br/>         Orderly, Receipt, Copy and Memorandum Books of different kinds;<br/>         Copper-plate Copies,<br/>         Pewter Chests, and pewter and leaden Ink-stands with and without tops.</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

*Variety of blank Books ruled and plain, and a few neat sets of Books for Accounts complete, bound in ruff calf and letter'd.*

Also family, school and pocket Bibles, Testaments, Psalters, Spelling-books, Young Man's Companion, Ready Reckoners, Webster's Arithmetick, Variety of Childrens Books; Boyer's, Chambers's, Restaut's and Rogiffard's Grammars; Boyer's Dictionaries in quarto and octavo.

*At the same Place may be had the following Blanks:*

Bills of Exchange, Bills of Lading, Bonds, Powers of Attorney, Apprentices Indentures, and Articles for Shipping Seamen.

*TURLINGTON'S BALSAM warranted genuine.*

*The Ordinances of this Province may be had at the Printing-offices in Quebec and Montreal.*

**L O S T,**

**I**N August 1776, at Montreal, an old fashioned Silver Watch, Silver dial plate, maker's name and number forgot, a Steel Chain with two Seals, one a Cornelian set in Pinchbeck the other a Silver, impression a Stag. Whoever has found it and will send it to the **PRINTERS** at Quebec, no names will be asked and **EIGHT DOLLARS** reward will be given. — If sold or pawned the possessor is required to inform the Printer and he shall be repaid.  
 No greater reward will be offered as the Watch is not worth more.

**DISTRICT de } EN vertu d'un Ordre d'Execution,**  
**MONTREAL.** *En vertu de la cour des Plaidiers-communs de sa Majesté pour le dit district, à la poursuite de Charles Bricot dit Lamarche, contre les effets, biens, terres et possessions d'Antoine Texier dit Lavigne, à moi adressé, j'ai saisi et pris en execution comme appartenant au dit Antoine Texier dit Lavigne, une portion de terre située au ruisseau la Rammée dans la paroisse de Chamby, contenant trois arpents de front sur trente de profondeur, bornés par-devant par le dit ruisseau la Rammée, par-derrière par les terres de la seconde concession, d'un côté par Pierre Sansoucy et d'autre côté par Joseph Gillies, avec une maison de pierres sur pierres, et un autre petit bâtiment y construits: J'avertis par le présent que j'exposerai les dits biens en vente publique, à mon bureau, dans la ville de Montréal, Vendredi vingtième jour de Mars prochain, à trois heures après midi, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront expliquées par*  
**EDWD. WM. GRAY, Sheriff.**  
*Tous ceux qui peuvent avoir quelque prétension antérieure sur les dits biens, par hypothèque ou autrement, sont requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff avant le jour de la vente.*  
**Montréal, le 13 Octobre, 1777.**

**A VENDRE par forme de Licitation,**

**DEUX** maisons, deux terres, deux terrains et une rente constituée ci-après désignés, dépendans de la succession de feu Mr. NOEL VOYER, vivant Colonel des Milices et Commissaire de la paix de la ville et district de Quebec, la première criée se fera Vendredi 14 Novembre prochain, onze heures du matin, en la cour des Plaidiers-communs tenante à Quebec, au Collège des Révérends Pères Jésuites; la seconde Vendredi 28 du dit mois, et la troisième criée, vente et adjudication Vendredi le 12 de Décembre prochain, à pareils lieu et heure. Si quelqu'un prétend avoir droit par hypothèque, servitude, ou autrement sur les dits biens, il est requis d'en faire sa déclaration avant l'adjudication, en l'office de Mr. Boisseau Greffier de la dite cour. Les conditions de vente seront déposées au Greffe et lues lors des criées, et seront communiquées par Mr. Berthelot Dartigny, Notaire et Avocat, en son étude à Quebec, rue Ste. Anne: Il fera donné de bonnes sûretés et facilités aux adjudicataires.

**DESCRIPTION des biens à vendre.**

- I° Une maison située en la Basse-ville de Quebec,** rue Champlain, batic en pierres à deux étages sur la dite rue, et à trois étages, non compris la cave du côté de la grève, qu'occupoit le dit défunt Sieur NOEL VOYER.
- II° Un emplacement situé susdite rue, de dix-huit** pieds de largeur sur la profondeur à aller jusqu'à la batterie du fort, avec une maison dessus construite, batic en pierre à deux étages et manardes, avec un four et petit hangard dans la cour; tenant d'un côté aux héritiers Gosselin et d'autre côté aux héritiers Rainville.
- III° Une terre de quatre arpents de front sur quarante** de profondeur, située en la paroisse St. Nicolas, Seigneurie de Lauzon, joignant au Nord-est à autre terre ci-après expliquée, et au Sud-ouest à Jacques Gagnon, par-devant au Heuve St. Laurent et par-derrière, aux terres non-concédées.
- IV° Une autre terre située au même lieu de six arpents** de front sur quarante de profondeur, attenant la terre ci-dessus, avec une maison batic en pierre, deux granges et une petite étable dessus construites.
- V° Un terrain situé fauxbourg St. Jean près cette** ville, contenant deux arpents et vingt-huit pieds en superficie, borné d'un côté par les représentans Joachim Girard, et d'autre côté à la rue nouvelle appelée St. Simon, plus soixante pieds de terre de front à prendre de la dite rue nouvelle, joignant les deux arpents et vingt-huit pieds en superficie ci-dessus expliqués.
- VI° Dix-neuf pieds et quatre pouces et plus s'il s'y** trouve, de terre de front sur la rue St. Louis de cette ville, sur la profondeur de sept perches, les prétensions dans huit pieds et onze pouces de terre de front sur la dite profondeur, dans quinze pieds de front sur quatre-vingt-quatre pieds de profondeur au bout de la profondeur de l'emplacement des représentans le nomme Broussau, et dans quatre pieds de terre de front sur la rue nouvelle, sur la profondeur de sept perches le long d'icelle, le tout situé susdite rue St. Louis, désigné et confronté au contrat de cession qui en a été consenti au dit défunt Sieur NOEL VOYER, devant Mr. Saillant, Notaire de Quebec, le 7 Juin, 1769, et au plan figuratif.
- VII° Un constitut de cinquante-cinq livres de rente** au principal de onze cens livres tournois, dû par les Sieurs François et Jean Baptiste Levasseur de cette ville et créé et assigné sur un emplacement et maison dessus construite, qu'ils possèdent en cette ville rue St. Louis, payable la dite rente le premier Janvier de chaque année.

Pour avoir de plus grands éclaircissements sur les dits biens à vendre, il faut recourir aux affiches apposées aux Eglises, aux maisons à vendre et s'adresser au dit Notaire et Avocat soussigné.  
**BERTHELOT DARTIGNY.**  
**QUEBEC, le 31 Octobre, 1777.**

**Nouvellement arrivé de LONDRES.**

*Et à vendre à l'IMPRIMERIE derriere l'Eglise Cathédrale.*

- |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>D</b> Papier à écrire de toutes sortes de qualités et grandeurs;<br/>         Du Papier à lettre in folio et in quarto doré et uni;<br/>         Idem marbré, brouillard, bleu, à envelopper et à cartouches;<br/>         Du Carton pour relier et pour chapeaux de femmes;<br/>         Des Plumes taillées et non taillées de différentes qualités;<br/>         De la Poudre à encre rouge et noire;<br/>         De la poudre de ponce avec les boites;<br/>         Du Sable et des Sabliers de différentes espèces;<br/>         Des Ecritoires de cuir, de cuivre, de chagrin et de carton;<br/>         Des verres à encre pour les Ecritoires,</p> | <p>Des Ecritoires de table en cassettes et rondes couvertes et non couvertes;<br/>         Des Canifs à manche d'ivoire et d'os;<br/>         Des Craions rouges et noirs et des Etoiles d'acier;<br/>         Des Porte-feuilles de cuir noir de différentes espèces avec leurs fermoirs;<br/>         Idem de maroquin rouge, bleu et vert de différentes espèces garnis d'instrumens et non garnis;<br/>         Des Tablettes incrustées, dorées et unies;<br/>         Des Ardoises et craions de pierre;<br/>         De la Cire à cacheter rouge et noire,<br/>         Des Oublies rouges et noires;<br/>         Du Nompereil,<br/>         Du Parchemin,<br/>         Des Trébuchets de différentes espèces,</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

*Un assortiment de toutes sortes de LIVRES BLANCS raiés et unis.*

Des Cantiques de Marseilles, Heures de Vie grandes et petites, Journées du Chrétien, Psautiers, Alphabets en François, L'Inoculation du Bon Sens, Anecdotes amusantes et historiques en Anglois et en François.

**Des Catéchismes doubles à l'usage du Diocèse de QUEBEC.**

*Le BEAUME DE VIE de TURLINGTON garanti véritable.*

*Les Ordonnances de cette Province se trouvent aux Imprimeries de Québec et à Montréal.*